SUPPLEMENT.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 7 MARS 1880. — Entre les rues Bienville et Conti.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 7 MARS 1880.

DANIEL ROCHAT.

Daniel Rochat est, à l'heure qu'il est, la préoccupation de tout Paris; tout le monde parle de l'œuvre de M. Sardou pour la louer ou pour la blâmer.

Nos lecteurs auront plaisir à connaître la grande scène du quatrième acte de *Daniel Rochat*, entre Léa Henderson et le politicien athée venant réclamer ses droits de mari; on a vu, par le compte rendu ailleurs, que cette scène est le point culminant de l'ouvrage, celle où la thèse qu'il développe se présente avec l'intensité la plus dramatique; celle enfin que Mlle Bartet a jouée avec le plus rare talent.

LÉA, seule, puis DANIEL.

LÉA seule, elle va au bureau de droite, l'ouvre, se prépare à écrire, et prend d'abord la lettre de Daniel, qu'elle lit.

"Se peut-il, Léa, que deux êtres qui s'aiment, en soient au point de s'écrire un jour pareil?—En vérité, je me demande si tout cela est bien réel.—A cette heure, cher trésor de ma vie, je devrais vous emporter dans mes bras,—et nous voilà séparés par la plus folle de toutes les causes.—Nous sommes porte à porte; entre la maison où je suis et la vôtre, il n'y a qu'un simple ruisseau; les feuillages des deux rives se confondent: et nous sommes à cent lieues l'un de l'autre! Je vous en conjure, ma Léa, qu'un mot de tendresse nous rapproche un instant. Recevez-moi, ce soir, une minute, une seconde, que notre premier jour de mariage ne s'achève pas dans un isolement cruel. J'étais un peu irrité tantôt, violent, blessant peut-être, j'en conviens, et m'en accuse; oubliez-le, je vous en prie, laissez-moi mériter mon pardon et vous prouver que dans ce cœur impie.... il y a au moins une image sacrée, qui est la vôtre, et une religion à toute épreuve.... mon amour pour vous."

(Au moment où elle achève sa lecture, la porte de gauche s'ouvre, et Daniel entre sans qu'elle le voie tout d'abord; il pose son chapeau sur une chaise qui est près de la porte. Le bruit de la porte qui se referme attire l'attention de Léa. Au moment où elle prend la plume pour écrire, sans se retourner):

C'est vous, Claudine?

DANIEL, doucement s'avançant derrière elle

Non, Léa.—C'est moi!

LÉA, debout vivement.

Ici?

DANIEL, de même, doucement

Vous m'écriviez, n'est-ce pas?

LÉA

Oui!—En effet, je....

DANIEL, de même

J'ai donc bien fait de venir causer avec vous, au lieu de correspondre ainsi à distance. Quand j'ai reçu le petit mot... bien froid qui me refusait cette entrevue, j'ai pris mon parti: — j'ai franchi le ruisseau qui sépare ce parc de celui de Fargis,—et des lumières à tous les étages m'apprenant que chacun ici était rentré chez soi, j'ai traversé vivement le vestibule—je savais le chemin, je suis venu tout droit. Personne ne m'a vu. Et d'ailleurs, quoi de plus naturel que ma présence, ce soir, près de vous? N'est-ce pas ma vraie place?

LÉA

Et il vous semble naturel aussi, Daniel, que vos amis puissent raisonner là-dessus à loisir?—Elle se dirige vers la cheminée pour sonner.

DANIEL, devant la cheminée, l'arrêtant:

Qu'allez-vous faire?

LÉA

Appeler.

DANIEL, même jeu

Vos gens! pour me congédier en leur présence?

LÉA

Oh! Daniel, vous ne m'en croyez pas capable.—Je vais prier ma tante et ma sœur de descendre ici, rien de plus.

DANIEL, même jeu

Elles dorment. A quoi bon les réveiller?

LÉA

Vous n'espérez pourtant pas que j'accepte cet entretien à pareille heure?

DANIEL

Et pourquoi pas, ma bien-aimée Léa?

LÉA

Daniel, vous n'avez pas affaire ici à l'une de vos compatriotes. Je suis d'une race où l'on apprend aux filles à connaître le danger, pour s'en défendre. Et je vous comprends très bien. Vous vous dites: "Que l'on me sache ici, cette nuit, c'est assez pour que demain Léa compromise, ne puisse plus se refuser à me suivre. J'évite le temple, et tout est fini!" Avouez que c'est là ce que vous espérez?

DANIEL

J'espère mieux encore, Léa.

LÉA

Allons, c'est déloyal, ce que vous faites là. Allez-vous en, et ne commettez pas l'indigne action de déshonorer ce soir celle qui demain doit être votre femme.

DANIEL

Un déshonneur pour vous, ma présence chez vous? Ma chère Léa, on s'étonnerait plutôt de ne pas m'y voir!..

LÉA

A quel titre? Vous êtes plus que mon fiancé, mais moins que mon mari. Encore une fois, allez-vous en Daniel, et ne donnez pas à croire ce qui n'est pas.

DANIEL

Et ce qui serait pourtant, ce qui devrait être, Léa, si vous m'aimiez autant que je vous aime....

LÉA

Je vous aime de toutes les forces de mon cœur, Daniel, vous le savez:—Et c'est pour cela que je veux me garder tout à fait digne de vous.

DANIEL, doux, tendre, à demi-voix

Et pourquoi te garder, ou plutôt te reprendre? Car enfin:—tu t'es donnée à moi—et tu n'as pas le droit de me voler ton amour qui est mon bien?

LÉA

Daniel! J'appelle! (elle va pour se diriger vers sa chambre, puis s'arrête comprenant le danger d'y entrer).

Daniel, allez-vous-en! Je vous en supplie!

DANIEL

Pas avant de savoir pourtant, si tu m'aimes autant que tu le dis!

LÉA

Il ne tient qu'à vous d'en être sûr. Le temple est là, prêt à s'ouvrir pour nous, même la nuit.

DANIEL

Laisse là ce temple et ne cherchons pas le ciel si loin de nous! Restons ici, ma chère âme, avec notre amour, dont je ferai le seul culte de toute ma vie....

LÉA

Ne blasphémez pas, mon Daniel, ne dites pas cela! Il n'y a pas d'amour sans Dieu....

DANIEL

Tu vois bien que si! puisque je t'aime!....

LÉA.

Mal—et c'est ma douleur.

DANIEL.

Mieux que toi! oui, cent fois mieux!.. Est-ce de l'amour cette froide raison qui discute ce qui est permis, ce qui ne l'est pas, ce qui le sera demain, à telle heure, à tel prix—et qui met toujours entre nous, jusque sur le lit nuptial la désolante image de son Dieu glacé. Ma Léa chérie, songe-t-elle à Dieu, celle qui aime tout de bon?.... Son seul Dieu, c'est son amour!....

LÉA.

De l'amour? cette passion toute terrestre.... toute mortelle!....

DANIEL.

Le vrai! le seul!

LÉA.

Et sans espoir d'une autre vie.... où nos âmes se retrouvent?

DANIEL.

Qu'importe!.... Si la vie présente nous donne toutes ses joies!

LÉA.

Quelles joies....? dont on voit si bien la fin! J'aimerais mieux prendre mon cœur à deux mains et l'étouffer, que de lui demander tant pour lui donner si peu!

DANIEL

Si peu!—J'ai donc raison!—Tu ne m'aimes pas.

LÉA

Je ne t'aime pas!—Je ne l'aime pas! La terre lui suffit à lui!—On s'aime, on meurt et tout est dit!—Et pour moi, ce n'est pas assez de toute une vie d'amour, j'y veux l'infinie durée, et je ne l'aime pas!!!—Mais si je ne pensais pas de la sorte, ingrat que tu es, mais tu devrais me supplier de le faire.... je ne t'aime pas, et je te veux ici, là-haut, et partout à moi, et toujours à moi, toujours! toujours!!!—Ose donc parler de ton amour qui admet une fin devant le mien qui se veut éternel—et compare-le donc, ta passion qui rampe, à ma tendresse qui a des ailes!

DANIEL

Et tu repousses le présent qui est là, pour cette éternité qui n'est pas, car elle n'est pas!

LÉA

Eh bien, je l'invente!.... Il me la faut j'en ai soif!

DANIEL, la prenant dans ses bras et l'entraînant sur le canapé.

O mystique!

LÉA

O mon Daniel! laisse-toi donc convaincre! et toucher! (Elle glisse à ses pieds.) Mais crois-moi donc, je t'en supplie! Laisse-toi donc aimer! comme je le crois, comme je le sens! aimer en Dieu! C'est lui qui m'a mise sur ton chemin pour te ramener à son amour par le mien. Il ne faut pas être ingrat! Si je suis là, c'est grâce à lui! Fais donc quelque chose pour lui! Et pour moi aussi! Je veux pourtant bien cela! Et je t'aimerai tant, et tant, et tant! Et ce sera si bon, si grand, si pur! Et qu'est-ce que je te demande en échange? Si peu! De croire à ton âme seulement!.... C'est donc bien difficile?....

N'est-ce pas que tu as une âme? Dis que tu as une âme, dis-le!

DANIEL, les yeux dans ses yeux.

Deux!—La tienne et la mienne!

LÉA

La nôtre!—Dis que tu crois en Dieu!.. un peu!....un tout petit peu!....

DANIEL

Je crois au Dieu qui est dans ton cœur ....et au ciel qui est dans tes yeux!

LÉA, extasiée.

Non, pas celui-là, l'autre!....le vrai!

DANIEL

Le vrai, le voilà!

(Il va pour lui donner un baiser sur la bouche)

LÉA, se redressant vivement, se dérobe à droite.

Oh! démon! tu me perds! laisse-moi!

DANIEL, debout.

Léa!

LÉA

Laisse-moi! je ne veux pas! c'est trop lâche et trop stupide de me gâter ainsi toute mon ivresse à me donner, pour ton plaisir de Satan, à me faire renier ma foi!

DANIEL

Démon toi-même qui me tentes et te dérobes, et qui, depuis des heures, des heures! me condamne à l'odieux supplice de te voir t'échapper de mes bras!....

LÉA

Mais alors, malheureux, laisse-moi donc la joie d'être à toi sans remords, avec ivresse et toute entière. Mais je ne demande que cela, aide-moi donc enfin! aide-moi!

DANIEL

Et quand je le voudrais, — à cette heure!

LÉA, avec un cri de joie

Tu le veux! (Elle court à la porte du fond qu'elle ouvre d'un trait. On voit le parc éclairé par la lune.) Tiens! cette lumière là-bas, celle de M. Clarke. Nous traversons le parc, et je rentre ici ta femme, ta vraie femme cette fois. Viens! viens vite!

DANIEL

Encore! Toujours ce temple!

LÉA

Oh! cet homme pourtant! Cet homme que j'aime, qui n'a que trois pas à faire, deux mots à entendre pour que je tombe dans ses bras; et qui hésite, qui refuse, et qui me crie après: "Je t'adore!"

DANIEL

Jusqu'à la folie, et tu le sais trop!.... Toi qui me grises de cette coquetterie raffinée, atroce des femmes de ton pays! Et pire encore celle-ci; dévote et mystique!

LÉA, entre la porte de sortie et celle de la chambre à coucher.

C'est pour Dieu! c'est son combat que je livre!.... Viens à lui! et je suis à toi!

DANIEL

Oh! que c'est lâche, odieusement lâche ce que tu fais là, de profiter de l'heure où la vue de cette chambre, tes paroles, tes regards, tout me grise!

LÉA

Seul, n'est-ce pas.

DANIEL

Moi! pas toi! tu as ta raison, toi! froide et maîtresse d'elle-même! et tu abuses de l'égarement où tu me jettes!

LÉA

Pour te mener à l'éternelle sagesse! allons, victime de mon amour, captif de mon cœur,—résigne-toi à la défaite et viens donc! Les étoiles nous regardant, le lac est tout bleu, l'air est plein de parfums, tout s'est mis en fête pour notre nuit de noces, viens donc, viens-tu?....

DANIEL

Du moins....tout seuls?

LÉA

Tout seuls?—toi et moi! seuls!

DANIEL

Et personne ici, avec nous?

LÉA

Tout dort!

DANIEL

O Léa! que tu m'aies rendu capable de cela....

LÉA

Eh bien!—alors?

DANIEL

Eh bien!—allons!

LÉA se jette dans ses bras.

Ah! mon amour, mon amant, mon époux,—mon maître, mon roi! Viens!.... (Elle l'entraîne)

DANIEL sur le seuil, avec elle, la tenant enlacée et prêt à sortir

Mais avant!....

LÉA

Avant?

DANIEL

Jure d'abord! jure!

LÉA

Quoi?

DANIEL

Que ce que je fais là, pour toi seule, personne ne le saura que ce pasteur et toi.

LÉA

Personne.

DANIEL

Personne, jure-le, et même si l'on te parle!

LÉA, vivement

Le démentir?

DANIEL

Enfin—le taire!

LÉA, se dégageant

Oh! quelle indignité!

DANIEL

Léa!....

LÉA

Que je consente à cela! moi.

DANIEL

Ecoute.

LÉA

Que je me cache de l'épouser devant Dieu!—Comme d'un crime?

DANIEL

Mais....

LÉA

Que je m'associe à ce mensonge, à cette lâcheté, moi?.... Moi! Mais jamais, entends-tu bien? Jamais! Renie ton Dieu si tu veux: J'atteste le mienne. Je suis chrétienne et je ne m'en cache pas!—Je m'en fais gloire!

DANIEL

Mais laisse-moi!

LÉA, sans l'écouter.

Allons! C'est odieux! Ah! c'est odieux! Je suis à tes pieds! Je supplie! Je pleure! Je me donne, enfin, je me donne! Et je te demande qu'un élan du cœur, le dévouement d'une seconde: et tu me marchandes encore; et tout passe avant moi! Tes partisans, tes courtisans, tes parasites! Jusque dans mes bras, tu rêves l'accord possible entre ton amour et ta folle impiété, ta femme et ta popularité malsaine....Entre la foule et moi! Tiens, va-t-en, cela vaut mieux, je t'assure; va-t-en; je ne sais pas ce que je dirais!

DANIEL.

Eh bien, non! je n'ai rien dit! je ne te demande rien! Viens....

LÉA.

Et je ne veux plus, moi!

DANIEL.

Léa!

LÉA

Je ne veux plus, j'étais folle d'accepter ce mariage clandestin, la nuit! que tu peux toujours désavouer ou taire, tout au moins! Mais je veux le proclamer, l'afficher, le crier partout! Mais c'est mon triomphe à moi de t'avoir courbé devant Dieu! et tu ne veux pas que je m'en pare, et m'en glorifie? et vaincue, je te laisserai ruser encore avec le ciel, et lui contester sa victoire? Allons donc! tu ne me connais pas! Daniel tu viendras là-bas, entends-tu bien, avec les miens et tous tes amis, au su de toute la ville et en pleine lumière! Et tu y entreras par la grande porte.... ou je te jure Dieu que tu ne franchiras jamais le seuil de celle-ci.

DANIEL

Tais-toi! de grâce, et....

LÉA, à la cheminée, la main au cordon de sonnette

Finissons!—Et comprenez bien ce que je vais faire! Je sonne—On vient et j'explique votre présence chez moi! vous vous êtes ravisé et vous êtes venu, bien décidé à ce mariage religieux, à l'instant même—Je fais réveiller toute la maison, j'envoie chercher vos témoins, M. Clarke nous marie devant tous les miens, devant tous les vôtres.—Et prenez bien garde que si vous me démentez et ne justifiez pas votre présence de la façon que je viens de dire, je pars cette nuit même et vous ne me reverrez de votre vie!

DANIEL, se précipitant pour l'empêcher de sonner

Arrête!

LÉA, sonnant

C'est fait! Maintenant vous pouvez partir avant qu'on ne soit venu, sortir du parc sans être vu, comme vous y êtes entré. Et tout est fini entre nous. C'est un droit que je vous laisse encore. Mais hâtez-vous, car on marche là-haut, et on sera là dans cinq minutes. (Daniel semble hésiter une seconde. Léa le regarde anxieusement.—Avec joie) Tu restes?

DANIEL.

Tu as rompu le charme, Léa. Je me résignais à tout avec toi seule pour témoin, mais publiquement!.... C'est m'imposer trop de honte et trop d'hypocrisie!

LÉA.

Et vous partez?

DANIEL.

Pour ton honneur.... puisqu'on vient?

LÉA.

Tu pars, tu pars?

DANIEL.

Demain, tu consentiras à ce que je t'ai demandé ce soir. Et je ferai pour toi ce que j'ai promis.

LÉA.

Prends bien garde, Daniel, que notre amour ne voie jamais ce demain-là!

DANIEL

Il faudrait pour cela qu'il fût mort, et jamais il n'a été plus vivace dans ton cœur et dans le mien!

LÉA

Mais reste alors, malheureux, reste donc!

DANIEL

Non!

LÉA

Daniel!

DANIEL

Non. On vient! A demain, ma chère âme, — à demain!

(Il s'élance dehors.)

VICTORIEN SARDOU.

Un ouragan aux îles Philippines.—La *Gaceta* de Madrid publie un rapport du commandant général de la station navale des Philippines. Nous en extrayons les passages suivants:

Nous venons d'éprouver une tempête d'une violence telle que jamais les naturels du pays n'en avaient vu de pareille. Cebé présente en ce moment l'aspect le plus désolant, car les dégâts ne se bornent pas aux constructions légères, et les édifices les plus solides sont presque entièrement détruits, les terres défoncées, les navires absolument perdus, et entre autres les trois magnifiques frégates qui étaient ici en chargement, et qui, démâtées au ras du pont, sont transformées en pontons. Rien n'est resté en état dans le port, ainsi que vous vous en convaincrez par les détails que le capitaine du port vous fournira dans son rapport sur ce désastre.

Ce n'est pas là, Excellentissime Seigneur, un de ces accidents de mer qui permettent aux navires d'aller se faire radouber dans l'arsenal le plus proche. Dans ce sinistre épouvantable, l'on peut dire que tout a disparu, et la fureur de la mer d'une part et la violence du vent de l'autre ont démoli les édifices pour lesquels il avait fallu tant de travail, d'économie et de constance pour les élever, afin de donner à cette division navale son magnifique aspect.

Devant cette catastrophe contre laquelle il n'y avait aucune possibilité de lutte [illegible] des dangers que nous courions tous, j'ai passé les moments les plus pénibles de ma vie. Aujourd'hui nous nous trouvons [illegible] au milieu des champs, cherchant un abri pour nos personnes et pour ce qui reste de nos archives et du matériel du gouvernement, sauvé à grand peine.

Après avoir exposé la nécessité de reconstruire les édifices de la division navale et la difficulté de se loger en attendant, le commandant général don [illegible] Rodriguez Arias manifeste l'espoir que les canonnières *Panay* et *Bojeador*, qui étaient parties à la recherche de la *Mariveles*, se sont sauvées.

Le vapeur [illegible], continue-t-il, [illegible] est parti pour en avoir des nouvelles. [illegible] le dénombrement des navires perdus parmi lesquels figurent les bricks-goélettes *Pilar*, *Cuatro-Hermanos San-José*, le vapeur *Pas* et la frégate [illegible].

On écrit de [illegible]:

Dans un petit village nommé Cerlenna, les paysans, irrités de ce que le Bon Dieu avait fait geler les olives, se sont transportés dans l'église et ont [illegible]

Réception du duc d'Audiffret-Pasquier à l'Académie française.

Nous lisons dans le *Figaro*:

C'est grand dommage que M. Alphonse Daudet ait écrit sa séance d'Académie dans *les Rois en exil* avant la réception de M. le duc d'Audiffret-Pasquier. Il eût ajouté à son tableau plusieurs notes d'un réalisme charmant.

Jamais le tout-Paris quintessencié n'avait été plus au complet. Jamais la *Préciouserie* ne s'était montrée sous des couleurs plus douces et plus gracieuses. Il n'est point là question de Précieuses ridicules ou radicales, mais de Précieuses exquises, fleurs des salons parlementaires.

Tout ce monde se connaît ou à peu près, se salue, se regarde, s'estime, se sourit.... Le bruit des voix est étouffé, comme dans une église; les figures reflètent une curiosité bienveillante et presque religieuse; les toilettes se tiennent dans une tonalité harmonieuse, un peu sombre, rehaussée de quelques légères audaces: une fleur au manchon, une broderie d'or au chapeau, une pluie de jais miroitant au corsage.

Parmi les jeunes femmes, il y en a de très jolies. Elles se coiffent sans apprêts, à la Vierge, et elles ont cette blancheur rosée du teint des dévotes. On veille peu dans leur monde. La saison d'hiver est calme. Les réceptions et les dîners ne dépassent guère minuit. C'est la vie de château à Paris.

Mme la comtesse de Paris est dans une tribune avec le comte de Paris. Toilette toujours très simple, casaque de loutre; chapeau de feutre gris, garni de velours grenat.

La duchesse d'Audiffret-Pasquier occupe la tribune en face, avec sa sœur, Mme Casimir Périer, et l'une de ses filles, Mme d'Imécourt.

Voici le duc et la duchesse d'Alençon, M. Bocher, Mme Camille Doucet, Mme René Brice, la comtesse de Goyanèche, le visage encadré dans un gentil chapeau rose; Mme Tiby, née Cuvillier-Fleury, en chapeau bleu de ciel et safran et robe de satin noir. Mme Hébrard, si blonde, n'a pas craint de se coiffer d'une capote rouge cardinal, qui lui va à merveille; Mme Hervé est en velours émeraude, à fourrures; Mme Georges Pallain en ravissante toilette de damas et satin noir, avec le petit manchon tout en jais; Mme Armand, en noir et vieil or.

Voici encore:

M. le marquis de Molins, Andral, marquis d'Harcourt, vicomte de Gontaut-Biron, comte de Reséguier, Ancel, Anisson-Duperron, Lambert de Sainte-Croix, baron et baronne de Viel-Castel, vicomtesse de Rainneville, comtesse Louis de Ségur, Cornélis de Witt, M. et Mme de Biowitz, Scherer, maréchale de MacMahon, vicomtesse d'Haussonville, M. et Mme Mir, Amédée et Antonin Lefebvre-Pontalis, Mme Boulé, Mme Savary, Mme de Peyronny, Fournier Sarlovèse, marquis de Castellane, marquis de Flers, Léon Lavedan, Francis Charmes, Ernest Daudet, Francisque Sarcey, Albert Sorel, Léopold de Gaillard, Abraham Dreyfus, de Lauzières, de Lapommeraye, Louis Ulbach, Mmes Cahen d'Anvers, Mme de Saint-Pierre, Target, Gaston de Saint-Valry, etc., etc.

A une heure précise, l'Académie fait son entrée: M. de Viel-Castel, président; M. Camille Doucet, secrétaire perpétuel, et M. Caro prennent place au bureau. M. le duc d'Audiffret-Pasquier s'assied entre ses deux parrains, devant le pupitre réservé au récipiendaire, ayant M. Dufaure à sa droite et M. le duc d'Aumale à sa gauche. Le duc d'Aumale porte le grand cordon et la plaque de la Légion d'honneur.

Parmi les académiciens manquants, nous citerons tous les auteurs dramatiques: Alexandre Dumas, Emile Augier, Victorien Sardon, Octave Feuillet. MM. Victor Hugo et Ernest Renan sont également absents.

Nous détachons du discours du duc qui avait à faire l'éloge de son prédécesseur, les courts passages qui suivent. Le discours de réponse a été fait par le baron de Viel Castel.

Félix-Antoine-Philibert Dupanloup naquit le 2 janvier 1802, au pied des Alpes, à Saint-Félix, charmant village de la Savoie, entre le lac du Bourget et le lac d'Annecy. Il garda du montagnard la santé vigoureuse, le goût de la vie active et surtout l'amour du sol natal. Il est resté jusqu'à la dernière heure enthousiaste du parfum des forêts, de l'éblouissante blancheur des glaciers, du bruit des torrents. Il revenait chaque année demander à ses chères montagnes le repos, l'apaisement, l'oubli des vices et des lâchetés humaines: "Là l'air est plus pur, disait-il, le ciel plus proche, et Dieu plus familier." Son enfance fut confiée à un oncle, curé du diocèse d'Annecy. S'il est vrai que les lieux que nous habitons, la nature qui nous environne, ont leurs échos dans nos cœurs, la tradition de ceux qui nous ont précédés, ne s'y grave pas moins profondément. Le vieux prêtre la racontait à son neveu; il le conduisait au sommet des Allinges; du haut de ces murs, où chaque soir se réfugiait saint François de Sales, il lui montrait Thonon, Evian, tout ce beau pays du Chablais que le saint avait ramené à l'Eglise par son courage et sa persévérance. Si dans leurs courses ils apercevaient les grands arbres de Ferney ou les toits des Charmettes, il signalait à son ressentiment les implacables ennemis de sa foi. Ces impressions, l'enfant les conservera, et vous les retrouverez profondes, tenaces, comme celles que reçoit l'âme vierge au seuil de la vie.

C'est au séminaire de Saint-Sulpice que M. Dupanloup achève ses études; il y retrouvait les traditions du vénérable abbé Emery, le souvenir de M. d'Astros de Cheverus, de Bauzan, le fondateur des Missions de France, de Frayssinous, de Quélen, de Clausel de Montals, de tous les prélats, l'honneur de l'ancienne Eglise gallicane, qui, après avoir si vaillamment traversé les jours de tribulation, confessé leur foi dans l'exil, dans la prison, sur les degrés même de l'échafaud, réconcilièrent le pays avec ses vieilles croyances et firent sortir de leurs ruines nos monuments religieux. Il y trouvait pour professeurs l'abbé Borderie, M. Mongaud, archevêque de Bourges. "Il m'a aimé, dit-il, et, par une clairvoyance de son affection, me devinant avant moi-même, conjecturant ma vocation et mon avenir, c'est lui qui murmura aux oreilles de mon cœur les premiers mots de sacerdoce." Il y eut pour amis l'abbé Teysseire et le père de Ravignan. Il passait ses vacances au château de la Roche-Guyon, chez M. de Rohan, archevêque d'Auch et de Besançon, modèle accompli des vertus ecclésiastiques, et de haut savoir-vivre; formé à cette école, il conserva toute sa vie cette urbanité grave, cette dignité naturelle dont nous avons tous connu le charme et subi l'ascendant.

A peine sorti du séminaire, dès ses premiers pas, se révèle celui qui va devenir [illegible]

[illegible] qui me frappe dans cette [illegible] du livre de l'évêque d'Orléans, c'est son respect pour l'enfance. L'enfant n'est pas, à ses yeux, une créature fatalement portée au mal, suivant la doctrine un peu sombre de Port-Royal, pour laquelle les collèges d'autrefois avaient [illegible] qu'on retenait captive entre de hautes murailles, [illegible] "Non, l'enfant, c'est une âme innocente, dont les passions n'ont pas encore troublé le paisible sommeil [illegible]

[illegible]

L'évêque d'Orléans s'indigne à la pensée que [illegible] et la violence pouvaient être [illegible] cette frêle créature, qu'on doit [illegible] pour l'honneur et la liberté.

A nos amis des paroisses.

M. Louverjeot, représentant de la maison Escobal, a bien voulu se charger de solliciter des abonnements à l'*Abeille*, dans les paroisses qu'il va parcourir. Nous le recommandons à nos amis et nous comptons qu'il sera partout bien accueilli comme notre agent spécial.

LE 4 MARS.

Les Pompiers de la Nlle Orléans,

Célébration du 43me Anniversaire.

Les Pompiers de la Nlle Orléans ont fait hier une grande parade pour célébrer leur 43me anniversaire et chaque année, à pareil jour, la même célébration se reproduit avec la même solennité et le même éclat. Comme ils sont fort nombreux, le but de leur association, d'ailleurs, étant de protéger les propriétés publiques et particulières contre un élément qui fait plus de mal que tous les autres fléaux connus, surtout aux Etats-Unis, leur fête annuelle est pour ainsi dire celle de tout le monde. On est bien aise de les voir se montrer en corps avec tout leur équipement et leurs instruments de sauvetage, car alors on se sent naturellement rassuré contre le danger permanent de l'incendie.

Ils ont été hier ce qu'ils sont toujours, fidèles à l'appel du 4 mars; ils y ont répondu avec le même empressement, le même enthousiasme, et nous avons retrouvé en eux tout ce qui peut caractériser l'organisation d'un corps qui sert le public à peu près gratuitement, n'obtenant jamais d'autre satisfaction que celle que procure le sentiment d'une mission patriotiquement remplie. Leur mérite est d'autant plus grand cette fois qu'ils sont avertis depuis longtemps que la municipalité obérée ne pourra pas leur accorder une allocation pareille à celle de l'année dernière. Et cependant leurs frais ne diminuent guère. Il faut qu'ils entretiennent leurs pompes et leurs machines; il faut qu'ils les renouvellent de temps à autre ainsi que leurs tuyaux, leurs échelles et leurs trucks; il faut qu'ils remplacent les chevaux puissants qui s'usent vite dans un pareil service et qu'ils prennent soin de ceux qui, épuisés, sont mis à la retraite. Si les gens qui commettent des cruautés envers les animaux domestiques voyaient avec quelle humanité les pompiers traitent les chevaux qui les ont servi, il n'y aurait pas besoin, pour les forcer à être meilleurs, de faire des lois établissant des pénalités contre leur barbarie.

Nonobstant une perspective peu souriante pour eux, les pompiers ne négligent rien de ce qui peut rendre effective l'assistance qu'on attend d'eux en cas de besoin. Nous pouvons en juger par leur belle tenue d'hier dans les rangs d'une procession qui comptait plus de deux mille hommes, plus de deux mille braves que le spectacle du feu, si effrayant pour tant de gens, n'effraye jamais.

Nous les avons vus dans cette dernière célébration parader dans nos rues avec cette apparence d'ordre, de régularité et même de luxe qui annonce que l'organisation ne souffre pas et que les pompiers sont résolus, en tout état de cause, à continuer leur précieux service dans l'intérêt de la cité. Leurs machines étaient dans d'aussi bonnes conditions, leurs pompes aussi reluisantes, leurs échelles aussi bien peintes, et leurs emblèmes aussi brillants que jamais. La gêne réelle ou la méfiance n'a paru nulle part, et le matériel roulant ainsi que les chevaux qui y étaient attachés, nous a offert le même étalage d'ornements et de décorations que dans les années antérieures. Nous croyons même que cette dernière parade a dépassé en éclat toutes les précédentes, ce qui a fait dire à beaucoup de gens que les pompiers de la ville du Croissant ne reculent jamais. La vérité est que dans cette immense procession ne figuraient pas les compagnies d'Alger et de Carrollton et que cependant leur absence n'avait pas écourté la ligne.

Les décorations de fleurs artificielles, les couronnes, les guirlandes, les satins, les velours, interposés partout en grande abondance, prêtaient au spectacle un caractère de magnificence inouïe. De jeunes garçons marchaient dans les rangs de leurs aînés et apprenaient de bonne heure à obéir aux règles de cette discipline sérieuse qui a fait des pompiers de la Nlle-Orléans un des premiers corps du monde pour combattre l'incendie. Ce département si utile, si nécessaire, si indispensable dans nos conditions actuelles d'édifices, de bâtisses, de liberté sans gêne et d'impunité, s'est maintenu et s'est même développé depuis un an, ce qui doit être un sujet de grande satisfaction pour tous, et ce dont tout le monde sera convaincu en lisant le compte-rendu très détaillé que nous donnons ci-après de cette célébration.

LA PROCESSION.

Le temps s'étant montré favorable bien qu'il fût beaucoup trop chaud, les diverses compagnies se sont mises en mouvement dès 9 heures du matin et une demi heure après toutes étaient arrivées à leur rendez-vous, la rue du Canal, où elles devaient se mettre en ligne. A 10 heures moins un quart la procession s'est formée et s'est ébranlée pour suivre l'itinéraire indiqué dans le programme. La foule était immense et ne pouvait se mouvoir, les compagnies de pompiers couvrant toutes les chaussées de la rue centrale. Les balcons et les galeries étaient surchargés de curieux et les fenêtres étaient toutes occupées jusqu'aux derniers étages. La marche a commencé à 10 heures dans l'ordre suivant:

Première Division.

I. N. MARKS..........Grand Marshal.

Aides.

Geo. H. Braughn	Vice-Président
L'en Bertoli	Secrétaire
G. O. Flanagan	Trésorier
W. H. Manning	Ex-Vice Président
Jos. P. Hernec	do
Fred. Camerden	do
Jno. McCaffrey	do
Phil. McCabe	Ex-chef Ingénieur
Phil. Myers	Volunteer No 1
B. G. Duconatel	St Bernard No 1
	Milneburg No 1
A. H. Leonard	Mississippi No 2
F. Gross	Vigilant No 3
F. J. Bulger	Columbia No 5
Hugh McCloskey	Mechanics No 6
Chs. Gehlbach	Eagle No 7
Jacob Heth	Phoenix No 8
J. H. Cosgrove	Creole No 9
A. Sambola	Louisiana No 10
James Furlong	Irad Ferry No 12
B. Galvin	Perseverance No 13
John Moss	Philadelphia No 14
James Hagan	Jackson No 18
Dr E. Dreifus	Washington No 20
Victor Mauberret	Orleans No 21
Jacob Alevander	Exempt Society
	Jefferson No 22
Edward Burns	Jefferson No 22
Frank Gerstner	Chalmette No 23
M. Huber	Crescent No 24
	Louisiana Hose Co.
G. M. Redon	Lafayette Hook & Ladder No 1
Chs. Leteller Jr.	American Hook & Ladder No 2
Andy Lynch	Hope Hook & Ladder No 3
John Connoly	Pelican Hook & Ladder No 4

DES VOITURES CONTENANT

Son Excellence	Gouverneur L. A. Wiltz
Son Excellence	Lieut-Gouv. S. D. McEnery
Maire de la ville de la N.-O.	Hon. I. W. Patton
Auditeur d'Etat	Hon. Allen Jumel
Trésorier d'Etat	Hon. E. A. Burke
Avocat-Général	Hon. J. C. Egan
Surintendant d'Education	Hon. E. H. Fay
Administrateur des Finances	Hon. A. H. Isaacson
do ... Comptes	Hon. Jno. Glynn Jr.
do ... Améliorations	Hon. Jos. Collins
do ... W. W. et Edifices Publics	Hon. E. R. Chevalley

VOLUNTEER No 1.

Président, J. [illegible],
Secrétaire, A. F. Ewell,
Trésorier, E. R. Whelage,
Foreman, Jno Garner,
1er Assistant, Jos. Forster,
2d Assistant, Geo Dryer,
Ingénieur, Wm. Durand,
Gardien, Wm. Kearney,
Grand marshal, W. G. Dees,
Aide-marshal, Philip Meyer.

La pompe de cette compagnie, la première en ligne, vient de la fabrique de Jeffers et a aujourd'hui 50 ans de service. Elle était tirée par quatre chevaux rouges. On voyait entre les cordes les chevaux Leafer et Fred, le premier ayant 19 ans de service. La compagnie Volunteer a 30 hommes actifs et 40 exempts [illegible] Uniforme: [illegible] casque noir, [illegible]

[illegible] aux officiers [illegible] pour leurs politesses.

St Bernard Steam Engine Fire Co. No 1.

Marshal, Hon. Hampden Story.
Aides, John Augustin, P C Duconatel,
Président, Hon J N Augustin,
Vice-président, Hon E E Nunez,
Secrétaire, Wm LeMonnier,
Trésorier, Jno Delhonde,
Foreman, A Darcantel,
1er assistant, H Hoffman,
2d assistant, A Domelis,
Ingénieur, Jno Traffe,
Gardien, H Fleischer.

Cette compagnie occupait la seconde place dans la parade. La machine était tirée par quatre superbes chevaux noirs; la cheminée était couverte avec un coussin de satin bleu sur lequel on voyait un beau fer à cheval fait de feuilles d'argent et de roses de couleur rose légère, au milieu duquel se trouvait le No 1. La boîte était garnie de camélias, la caisse de coussins bleus et le steamer chargé de chaînes d'or.

Entre les cordes étaient les chevaux de la compagnie "Paul Fourchy", Numa Augustin. Pendant l'été de 1874 plusieurs bouchers et marchands et les employés et officiers de la compagnie des Abattoirs, aidés de quelques citoyens demeurant dans les bas districts de cette ville et quelques-uns des hauts districts de la paroisse St-Bernard, en vue de la faible protection offerte à leurs districts, à cause de la distance des compagnies de pompiers qui étaient les plus proches, décidèrent de former quelque organisation pour leur protection mutuelle. Ils se réunirent [illegible] la compagnie St Bernard No 1, [illegible] Les citoyens qui étaient à la tête de cette entreprise, comprenant son importance, se mirent à l'œuvre avec énergie et le mois de novembre suivant trouva la compagnie pleinement organisée et équipée pour le service.

On avait construit une case à pompe; on s'était procuré une machine, un wagon à tuyaux et autres instruments nécessaires pour mettre l'entreprise en opération. Une ordonnance semblable à celle du département de la ville avait été obtenue de la paroisse St-Bernard, et un arrangement à l'amiable fut pris avec l'Association de Charité des Pompiers pour courir au feu dans les bas districts de la ville, jusqu'à la rue Poland. Bien que la compagnie eut à lutter contre nombre d'obstacles, elle réussit en décembre 1877 à compléter son équipement par l'achat de deux beaux chevaux. Le rôle de la compagnie [illegible] membres actifs. Il n'a jamais été au-dessous de trente-deux, et il compte aujourd'hui 79 membres actifs.

La machine de la compagnie est un Amoskeag de troisième classe et elle est appelée Leonora Isben du nom de la charmante fille du premier président de la compagnie.

Milneburg Steam Engine Co. No. 1.

Président, Matt Lesinger,
Vice-Président, P. Auriana,
Secrétaire, Jno. Hagan,
Secrétaire aux Finances, E. Aurian,
Trésorier, [illegible] Hermez,
Foreman, [illegible] Mueller,
1er Assistant, E. Prouvé,
2d Assistant, Geo. Herzog.

La machine de la fabrique Amoskeag, peinte en rouge avec des raies dorées, jetait un éclat extraordinaire et les décorations qu'elle portait se faisaient remarquer par leur excellent goût. Evidemment ces décorations avaient été conçues et arrangées par les dames de Milneburg, aussi la Little Pearl Mure avec sa devise: "Prête à nos besoins" a-t-elle produit beaucoup d'effet. Il est impossible de mentionner tous les [illegible] que cette compagnie a rendus sur les bords du Lac Pontchartrain, et c'est avec respect et orgueil que nous parlons de cette organisation, composée de toute sorte de gens, aidés de gens honnêtes et livrés à des occupations variées. Ses magnifiques chevaux Léonce Miguel, Mett et [illegible] tous les regards par leur démarche fière et majestueuse dans la procession.

Nos remerciements à la compagnie et à ses membres pour la belle sérénade qu'ils nous ont donnée. [illegible] avant de partir pour le lac Pontchartrain, et les renseignements dont nous avions besoin devaient nous être donnés. La compagnie de Milneburg s'est arrêtée au "Welcome Exchange" au coin des rues Ursulines et Decatur, établissement tenu par Bartholomew et l'associée, et où il fut trouvé un repas préparé d'une manière supérieure. Nous les remercions des politesses qu'ils ont prodiguées à notre rapporteur.

Lafayette Hook & Ladder No. 1.

Président, W. J. Whitestde,
Vice président, A. H. Ford,
Secrétaire aux minutes, W. Dawson,
Secrétaire aux finances, L. Morris,
Trésorier, A. F. Jacobsen,
Foreman, J. F. McCabe,
1er assistant, Robt Hennessy,
2d assistant, R. Leo,
Grand marshal, Maj. H. Bohm,
Aide, G. M. Redon.

La compagnie des échelles de Lafayette, la seconde plus ancienne du département, avait en ligne 60 hommes actifs et presque autant d'exempts. Les échelles, faites sur le dernier modèle, étaient très belles bien que simplement décorées; [illegible] Avant la guerre deux magnifiques chevaux gris avaient été baptisés dans la remise du truck par les noms de Bohm et de McCabe. Nos remerciements à la compagnie de Lafayette pour les courtoisies dont elle a honoré notre rapporteur.

Seconde Division.

INGÉNIEUR EN CHEF ET ASSISTANTS.

Thos. O'Connor	Ingénieur en Chef
M. Ray	Assistant Ingénieur
A. Miller	Assistant Ingénieur
James Boyce	Assistant Ingénieur
F. G. Carroll	Assistant Ingénieur

Mississippi Steam Engine Co. No 2.

Président, F Comerden,
Vice-Président, J. Devonshire,
Secrétaire-recorder, T. J. Lappe,
Secrétaire financier, Z. A. Chiapella,
Trésorier, J. Borregaray,
Foreman, James Mar Jr,
1er Assistant, Dave Hennessy,
2d Assistant, Dan Wilson,
Gardien, Chas Frank,
Ingénieur, James Murray,
Grand marshal, J. D. Devonshire,
Aide, R. C. Morgan.

La machine de cette compagnie est de la fabrique Amoskeag et est regardée comme la machine champion du département de l'incendie. Elle portait des décorations d'une grande richesse et brillait avec éclat. Sur la cheminée étaient les fameuses cornes portées par l'Aigle No 7 et le "Crescent" No 24, compagnies auxquelles le Mississippi No 2 les a enlevées par droit de conquête. La machine porte le nom de l'Hon. E. A. Burke. La compagnie compte 50 hommes et 20 exempts qui portaient les rangs avec des casques noirs, des chemises blanches et des pantalons noirs. [illegible] La compagnie est composée de commis et de fils de grands commerçants. Entre les cordes marchaient les chevaux Devonshire et Comerden.

Vigilant Steam Engine No 3.

Président, H Forschler,
Vice-président, J Kaufman,
Secrétaire, J L Dubac,
Trésorier, J Kiefer,
Foreman, H. Lusse,
1er assistant, A Cosuge,
2nd assistant, G. Frank Jr,
Gardien, E. Lynch,
Ingénieur, L Clark,
Chevaux, Hancock, Ravel, Tiger,
Grand marshal, F. Scheipert.

Machine Amoskeag de 3e classe; blanche et bleue avec des coussins de velours bleu frangé d'or. Couronne d'or bleu sur le tuyau de la cheminée. 60 membres actifs et 30 exempts. Costume, chemises rouges, casques noirs, pantalons noirs et ceintures blanches. M. O. Robinson avait fait don à la compagnie d'une belle couronne qui était attachée au drapeau.

American Hook & Ladder Co., No 2

Président, E Durive,
Vice président, A Besse,
Secrétaire, J E Gomez,
Trésorier, J V DaCosta,
Foreman, W F Bulger,
1er assistant, T C Boyle,
2d assistant, C Dayton,
Gardien, P Gerlick,
Timonier, P J Spubenthal,
Grand marshal, F A Allerman.

Cette compagnie a un nouveau jeu d'échelles faites à la Nlle Orléans dans le système moderne avec tous les accessoires à la suite. Elles étaient peintes en rouges avec des bouts bleus. Sur le sommet se voyait l'emblème de la compagnie. Ces échelles étaient drapées de noir en mémoire d'un membre décédé le major Elkerby. 42 hommes et 20 exempts étaient dans les rangs. On a admiré beaucoup les chevaux noirs O'Brien et Bulger.

Après la parade la compagnie sous la conduite de son marshal, est allée prendre du repos [illegible] au restaurant Antoine, rue St-Louis.

Columbia No 5.

Président, G. Malor,
Secrétaire, Doberty,
Trésorier, J. Dowel,
Foreman, T Vizard,
1er assistant, J. Duffy,
2d assistant, E. Ryan,
Gardien, F. Ford,
Ingénieur, Jno. Welsh,
Grand marshal, M. Simpson,
Aide, F. Bulger.

Soixante hommes et vingt exempts de la compagnie Columbia No 5 s'étaient mis en ligne, avec leurs deux chevaux favoris.

N'ayant pas de pompe en ce moment, les hommes de cette compagnie n'en ont pas moins fait une magnifique sortie. Ils peuvent se consoler car à la fin de ce mois, ils auront, à ce qu'on nous assure, un modèle de pompe [illegible]

Louisiana Hose.

Président, E Chesne,
Vice-Président, Jas Sullivan,
Secrétaire, S Lee,
Trésorier, T C Fletcher,
Foreman, M Noader,
1er Assistant, M Fitzmorris,
2d Assistant, C Wild,
Gardien, J Castello,
Ingénieur, R Hawthorn,
Grand Marshal, Ed O'Brien,
Aide, J P Horner.

Cette compagnie composée en grande partie de commis de maisons de banque, d'assurances et de commerce, s'est montrée brillamment en ligne, ayant 50 membres actifs et 20 exempts. Leur uniforme consistait en casques blancs [illegible] et pantalons noirs. La pompe de 2me classe de la fabrique Amoskeag jetait un vif éclat. Sur la cheminée un coussin portait les lettres L. H. monogramme de la compagnie, et la pompe porte le nom d'Annie Howard. Autour de la pompe on voyait un groupe de Nénufars blancs. La décoration avait été faite par Mme Forster, l'aimable [illegible] Dans les cordes, s'avançaient avec majesté les chevaux Howard & Monco, ce dernier ayant 17 ans de service et étant toujours aussi alerte et aussi vif que les plus jeunes. [illegible]

Mechanics Steam Engine Co No. 6.

Président, Hon. Thos Devereaux,
[illegible]
Trésorier, J J Clark,
Foreman—depuis 7 ans,—Wm Johnson,
1er Assistant, Chas McChesney,
2d assistant, Geo Purcell,
Grand Marshal, Frank Johnson,
Aide, H McCloskey—J T Shaw.

[illegible] Cette compagnie avait mis en procession au moins 90 hommes portant des casques blancs, des chemises et des pantalons noirs. Elle est composée en grande partie d'ouvriers. Leur marche régulière et élastique prouvait que les big 6, comme on les appelle, sont prêts à partir en tout cas de nécessité. Le long des cordes se voyaient les trois fameux chevaux, Lamote, Johnson et Hunt.

Après la parade, la compagnie s'est rendue à la salle Crescent où un grand dîner avait été préparé. [illegible] Devereaux [illegible] tous les autres membres pour les prévenances qu'ils ont eues à l'égard de notre représentant.

Eagle Steam Fire Engine Co No 7

Président, Jas Campbell,
Vice-président, Chas Predawski,
Secrétaire, P Schneider Jr,
Trésorier, F A Geiger,
Foreman, J W Kennedy,
1er assistant, A Schaffer,
2d assistant, Jno Sparicio,
Gardien, J Eckart,
Ingénieur, Jno Moran,
Chauffeur, Jno Bawer,
Grand marshal, Ben Onorato,
Aide, Paul Waterman et Chas Gelbach.

L'Eagle Co. No 7 dont nous donnons ci-dessus les noms des officiers a mis en ligne 50 membres actifs et 42 exempts. Avec sa nouvelle machine de 2e classe de la fabrique d'Ohio, qui est peut-être la meilleure fabrique des Etats-Unis, et des décorations splendides à l'infini et de toute forme et de tout éclat la compagnie de l'Aigle No. 7 faisait une splendide figure. On lisait sur un ruban: "Nous signalons avec orgueil notre petite beauté". La machine était entrelacée de rubans blancs bordés d'or. Sur la cheminée était perché un magnifique aigle américain. Sur les supports étaient les pots de fleurs artificielles et sur le siège du conducteur le fameux réfrigérateur, gagné à la course du 16 juillet 1871 aux Fair Grounds. La compagnie est composée [illegible] de la classe ouvrière [illegible] à répondre à l'appel d'alarme. Après la parade la compagnie a fait honneur à un magnifique repas chez Victor. Nous devons mentionner que la compagnie avait reçu une belle couronne de Mme Amery, la modiste bien connue, et que cette couronne était attachée au bec de l'aigle. Les chevaux Dusty Bob et Henderson Jones faisaient grande figure et leur allure royale prouvait qu'ils étaient dignes du choix de la compagnie.

Troisième Division.

PHŒNIX NO. 8.

Président, F O Minor,
Vice Président, John Ward,
Secrétaire, H C Montagnet,
Trésorier, H Cain
Foreman, [illegible]
1er Assistant, Wm [illegible],
2nd Assistant, [illegible] Roberts,
Gardien, J J [illegible],
Grand Marshal John Cordes,
Aides, J Heth Geo Gunderman et J Bellinger

La machine, provenant de la fabrique Amoskeag, troisième classe, s'appelait autrefois Anna Lasue, elle s'appelle aujourd'hui Anna Sarpy. Miss Anna ayant changé son nom en celui de Mme Sarpy, la pompe du Phœnix en a fait autant. Mais quel que soit son nom, [illegible] riches décorations en eussent toujours fait un objet d'admiration pour le public bien qu'au bout du compte toutes ces décorations ayant été combinées avec beaucoup de goût, le tableau fut très simple en lui-même.

La compagnie est une des plus anciennes du département et elle est restée en possession de nombre de vieilles reliques. Costume: casques noirs, chemises rouges, ceintures et pantalons noirs. 60 membres tenant les cordes en dedans desquelles marchaient les chevaux favoris, Tom, O Niel, Sleepy et Pat.

Hope Hook & Ladder No. 3.

Président J B Feigt,
Secrétaire Louis A Richards
Trésorier J W Bass
Foreman, Wm Swan,
1er assistant, A Peterson
2d assistant J McMahon
Timonier J W Harvey
Gardien, Geo Olilder.

Le foreman Swan, le plus vieux des pompiers actifs, a 24 ans de service continu. Bien que déjà d'un certain âge, il s'est montré un des plus vigoureux marcheurs à la procession d'hier. Après la grande parade il disait à quelques membres harassés de fatigue: Pour moi je serais prêt à recommencer.

Cette compagnie est composée de travailleurs robustes du 3me district. Leurs échelles sont d'un nouveau modèle, peintes en blanc avec des dorures et les deux bouts rouges. On voyait sur le devant une paire de cornes d'élan dorées et un aigle [illegible]: "Venez les prendre." Depuis 17 ans le Hope garde les cornes [illegible] et aucune compagnie n'a pu les prendre. Sur les échelles se voyait un signe de grandeur naturelle. Les trois chevaux, W. A. Fitzgerald, N. A. Lammas et Oliver, étaient brillants [illegible] et de harnachement. L'uniforme de la compagnie consiste en casques blancs, chemises rouges, numéro métallique sur la poitrine, ceintures blanches et pantalons noirs. Le bord des échelles était décoré de velours vert avec des franges dorées. 80 hommes [illegible] les cordes [illegible] en cette occasion.

Creole Steam Engine No. 9.

Président Gouv. L. A. Wiltz
Vice-président, H Sass
Secrétaire, J. Voirath
Trésorier, J. L. Harris
Foreman, Robt Brewster
1er assistant, F. Katham
2nd assistant, J. L. Williams
Gardien, M. Berry.

Cette compagnie est composée de l'élite de notre jeune génération qui s'est distinguée très fort par son costume élégant et son excellente tenue. La machine L. A. Wiltz était resplendissante de décorations rares trop nombreuses pour être mentionnées. Elle est d'Amoskeag de première classe. [illegible] sur un fond blanc [illegible] les mots L'orgueil du Sud. De beaux paniers de fleurs décoraient le support. Les hommes de cette compagnie avaient des chemises rouges avec un numéro métallique, des pantalons noirs, des casques et des ceintures de même couleur. La Creole Steam Engine Co No 9 était une des plus admirables de la procession.

Louisiana Steam Engine No 10.

Président, L Josephsen,
Secrétaire, G G Kennedy,
Trésorier, H Frantz,
Foreman, H Newhauser,
1er assistant, J Journe
2d assistant, H Fedrow, Jr.
Gardien, J Verges,
Grand marshal, Ant Sambola,
Aides, N Miller et —

Cette compagnie composée principalement d'Allemands et de descendants d'Allemands fait un excellent service étant toujours prête à répondre au premier signal. C'est pour cela qu'elle a pris pour devise "Good Will" devise qui la représente fidèlement. Sa machine est nouvelle et a été envoyée du Nord. Elle est de 3e classe. Elle porte le nom d'Antoine Sambola. Faite comme une glace de Venise elle a fait l'admiration de tous. Sur le tuyau de la cheminée était un pélican tout doré se reposant sur un coussin de satin bleu. La boîte était couverte de velours bleu [illegible] ont été donnés à la Pompe Good Will. Les cordes étaient tenues par 70 jeunes gens résolus portant des casques noirs, des chemises rouges avec un numéro en métal, des ceintures noires et des pantalons de même couleur. Entre les cordes marchaient superbement leurs chevaux favoris Leafer et Exempt Bohler.

Irad Ferry No 12.

Président, P Melley,
Vice-Président, T Brannen,
Secrétaire au Minute, E E A Mooney,
Secrétaire au Finance, Jas McCarty,
Trésorier, W H Manning,
Forman, J D Donovan,
1er Assistant, W & Fallder,
[illegible]
Aides-Marshal, Jas Furlon D Hagerty.

Machine Amoskeag de 3me classe; plaquée de nickel. Sur le tuyau de la cheminée était une grande statue de Irad Ferry qui pendant qu'il était le foreman du Mississippi No 2, perdit la vie en sauvant un enfant. Il est représenté au sommet de la pompe emportant l'enfant dans ses bras. Le tableau est très touchant et beaucoup de gens ont été émus. Sur les supports étaient étalés les riches prix gagnés par la compagnie dans divers festivals. Les ornements et décorations étaient un présent de Mme John Lickert qui avait elle-même décoré la machine, [illegible] du conducteur était une statue de Cupidon. Six magnifiques chevaux, couverts de satin bleu, vert et blanc, et chaque animal suivi d'un jockey, tiraient la machine.

85 hommes [illegible] Uniforme frangé [illegible] casques blancs. Les enfants de S. Michel avaient présenté à la compagnie une magnifique couronne. Après la parade les membres de cette compagnie se sont rendus au restaurant de Byrne, rue du Camp.

Perseverance Steam Engine Co. No 13.

Président, G. Byrne,
Vice-président, W I Tanner,
Secrétaire, Geo Macias,
Trésorier, J. Lippman,
Foreman, J. J. Kehney,
1er assistant, M. J. Durnin,
2nd assistant, T J Norisan,
Gardien, T. Baldwin,
Ingénieur, J. Hite,
Grand marshal, Capt Jno Fitzpatrick,
Aide, Alfred Dupré.

La machine est de la fabrique de Gould, 3e classe. Elle était tirée par 8 chevaux alezans, de couleur fauve, mais très beaux [illegible] de jarret. Dans le tuyau de la cheminée figurait un grand fer à cheval et le même emblème, avait été placé sur des [illegible] Il était facile de voir le numéro de la compagnie avec son reflet d'or. Sur le siège du cocher était l'emblème de l'Amérique, l'Aigle. [illegible] figuré hier dans la ligne. 60 membres actifs et 60 exempts tiraient les cordes [illegible] Marchaient à leurs côtés les chevaux Abbott Kuhns, Dupré et Happy Jim. Le dernier, bien qu'exempt après 17 ans de service, s'est montré aussi vif et aussi vigoureux qu'aucun autre.

Philadelphia Steam Engine Co. No 14.

Président, E Lalement,
Vice-président, B Ambruster,
Secrétaire, E S Moore,
Trésorier, J J Branigan,
Foreman, K Clark,
1er assistant, Thos Royder,
[illegible]
Aid, Jno Hans.

Cinquante hommes actifs de cette compagnie étaient dans les rangs accompagnés de 25 exempts. Costume: casques noirs, chemises rouges bordées de noir, pantalons et ceintures de même couleur. Les décorations se voyaient en abondance sur la machine de seconde classe d'Amoskeag, qui après six ans de service paraît aussi bonne que si elle était neuve. Un grand panier de fleurs artificielles était sur le tuyau de la cheminée et quatre coussins de velours bleu frangé d'or reposaient sur les supports. La pompe était tirée par quatre chevaux gris. Au centre cheminaient les fameux chevaux Houston et Wittencore. La bande de Sperl précédait la compagnie et faisait entendre des notes retentissantes.

Quatrième Division.

Jackson Co. No. 18.

Président, M. C Royes,
Vice-Président, M. Duncan,
Secrétaire, H Riddle,
Trésorier, T. Mann,
Foreman, Tom Dalton,
1er Assistant, Geo. Comfort,
2d Assistant, Hy. Dunlap,
Ingénieur, E. Giles,
Gardien, M. Leonard,
Marshal, R. C. Davy,
Aide, J. Hagan.

La pompe de 2e classe d'Ahrens était couverte de décorations superbes. Sur le siège du cocher on avait placé une statue du Général Andrew Jackson à cheval. Les garnitures de la machine consistaient en coteries jaunes avec des broderies d'or. 45 hommes et 20 exempts formaient une des plus jolies parties de la ligne. Les amateurs de la race chevaline admiraient beaucoup Dandillon, McCutchen et Rodgers, trois chevaux de race et d'une fière encolure.

Washington No. 20.

Président, Wash Marks,
Vice-président, J D McDaniels,
Secrétaire, Claus. Bouck,
Trésorier, V Kieffer,
Foreman, E E Duffy,
1er assistant, A Horn,
2d assistant, R W Fountain.

Pompe Amoskeag de 3me classe. Elle a été particulièrement admirée par ses brillants et riches ornements. Elle ressemblait à une masse d'or, garnie de satin jaune et de franges d'or; chemises rouges, pantalons noirs et casques de cuir. 40 membres actifs et 30 exempts. La compagnie de Washington No. 20 a été une des mieux accueillies par les spectateurs et les curieux.

Pelican Hook & Ladder No. 4.

Président, Léon Barnett,
Vice-président, Simond Guiringer, un vieux de la vieille,
Trésorier, A. E. Aubertin,
Secrétaire, C. L. Gabici,
Foreman, Hy Alley,
1er assistant, G. Mauberret,
2nd assistant, C. Maric,
Grand-marshal, Thos Duffy,
Assistants, Le capt. Zach. Bachemin et O. E. Sullivan.

Les échelles du nouveau modèle étaient peintes en bleu de ciel, aux extrémités rouges et bords dorés. Sur les échelles on avait fixé un gros panier contenant des fleurs artificielles au milieu desquelles il y avait un pélican. Entre les cordes s'avançaient les chevaux Benedict et Tully. Ce dernier est maintenant hors de service et est remplacé par Kagan. La compagnie est composée de l'élite de notre population créole et compte 50 membres actifs et autant d'exempts. Uniforme: casque noir, chemise blanche frangée de noir et pantalon noir.

Orleans Steam Fire Co No 21.

Président, John Herbert,
Vice-président, Jerry Place,
Secrétaire, Tom Ford,
Assistant secrétaire, P A Chartier,
Trésorier, F Rosh,
Foreman, M H Murphy
1er assistant, Tom Buckley,
2d assistant C Beddings,
Gardien, Louis Brevier.

Attendant du Nord une machine et n'en ayant pas une à elle, la compagnie avait emprunté de ses amis d'Alger une machine de Jeffries de 4me classe qui était splendidement décorée de fleurs artificielles produisant beaucoup d'effet. Le long des cordes marchaient les chevaux Gill, John et Jim O'Conner et au centre étaient [illegible] tirées par 70 hommes portant ornement des casques noirs des chemises blanches et des pantalons noirs.

Jefferson No 22.

Président Geo H. Schwaber,
Vice Président, J. C. Lawrence,
Secrétaire aux finances, F. A. Spreen,
Secrétaire aux minutes, E. W. Schreiber,
Trésorier J. Alexander,
Foreman L. Besand,
1er assistant, A. Schmidt,
2d assistant J. Becker,
Grand marshall, J. R. Clague.

La simplicité des décorations faisait ressortir le goût de la compagnie de Jefferson, [illegible] machine de 4e classe d'Amoskeag resplendissante comme un nouveau dollar d'or. Les cordes étaient tirées par 35 membres actifs assistés de 30 exempts. Uniforme chemises rouges, casques et pantalons noirs. Les chevaux Lee et Rex étaient admirables dans leur nouvel et élégant harnachement.

Exempts Jefferson Society 22.

Cette société composée de 60 membres exempts est sortie en masse avec les officiers dont les noms suivent:

Président, John Becker
Secrétaire, L. Benoler,
Trésorier, Jno Rich.

Uniforme casques noirs, chemises rouges, ceintures et pantalons noirs.

Chalmette No 23.

Président, P Brousseau,
Vice Président, H. F. Bransen,
Secrétaire, J. C. Campbell,
Trésorier, O. Thomas,
Foreman, J. A. Cardenas,
1er Assistant, Geo Gerstner,
2d Assistant, E. Lemm,
Marshal, P. Doerr,
Aides marshall, F. Gschaer, R. M. Ogden, K. Feitag.

Cette compagnie s'est fait remarquer entre toutes par sa bonne tenue. La pompe avait un éclat extraordinaire. 55 membres actifs et 30 exempts tiraient les cordes et la pompe était tirée par quatre chevaux des mieux dressés et harnachés. Uniforme de la compagnie: chemise rouge, casque noir et pantalon noir.

Crescent Steam Engine No. 24.

Président, John Chevillon,
Secrétaire, J. J. Foster,
Trésorier, L. J. Bierhorst,
Foreman, H. Meister,
1er assistant, J. Fay,
2nd assistant, H. Stikman,
Gardien, Chs Dun,
Ingénieur, H. Bouns,
Chevaux, Herman H. Dash, Meister,
Grand Marshal, Jno Ziegle,
Aides, Martin Hooper, F. Schumacher,
Pompe, Amoskeag, 2de classe, bleu et or.

La pompe appelée "Little Mary D" était richement peinte en bleu et blanc avec des liserés d'or. Deux orphelins étaient sur le siège du cocher et sur la cheminée une vieille relique de cloche. Plusieurs chevaux autrefois fameux, Baby, Bill, Tom et Pat, marchaient entre les cordes. La compagnie compte 60 hommes actifs et 30 exempts précédés par une délégation de la compagnie de Neptune No 2 de la Mobile. Casques noirs, chemises rouges et pantalons noirs.

MUSIQUE.

Nombre de compagnies nous ont fait l'honneur de nous donner des sérénades en passant devant les bureaux de l'*Abeille*, soit en montant soit en redescendant la rue de Chartres. Nous avons été très sensibles à cette attention et nous prions ces compagnies de vouloir bien recevoir nos remerciements collectifs ainsi que l'expression des vœux bien sincères que nous faisons pour leur prospérité. Le jour d'hier a été pour elles toutes un vrai jour de gloire et nous espérons, le mot est faible, et nous avons la certitude que ce ne sera pas le dernier.

Merchants' Mutual Insurance COMPANY OF NEW ORLEANS

No. 104 Canal Street.

TWENTY-FIFTH ANNUAL STATEMENT

In conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1879, including unearned premiums of the previous year—	
On Fire Risks	$315,774 90
On Marine Risks	18,955 32
On River Risks	19,701 75
Total premiums	$354,431 97
Less unearned premiums	111,253 00
Net earned premiums Since May 1879	$243,178 37
LOSSES PAID—	
On Fire Risks	$83,026 66
On Marine Risks	10,264 33
On River Risks	3,333 30
Taxes and expenses, less interest	11,625 11
Re-insurances and return premiums	17,880 61—[illegible]
	[illegible]
Reserved for unpaid losses	22,000 00
Profit	[illegible]

The company have the following assets, estimated at market value:

Real Estate	[illegible]
City Bonds and Mortgage Bonds	14,000 00
Bank, Water Works and other stocks	132,361 66
Notes secured by mortgage or pledge	153,302 21
Bills receivable	[illegible]
Premiums in course of collection	[illegible]
City Scrip	2,000 00
Judgment on mortgage notes	5,000 00
Cash on hand	61,362 41
	$739,327 51

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

P. FOURCHY, Président.

G. W. NOTT, Secretary.

State of Louisiana, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me, the 5th day of June, 1879.

JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 5th day of June, 1879, it was resolved to declare a cash dividend of twenty per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May, 1879, payable on the third Monday of July next.

Also, to pay to the stockholders, on demand, interest at the rate of ten per cent per annum on their stock.

Directeurs.

P. MASPERO, E. FATJO, [illegible] FERNANDEZ, EDWARD TOBY, PAUL FOURCHY, D. A. CHAFFRAIX, JOHN GEDDES, M. W. SMITH, JOS. B. LALLANDE, CHAS. LAFITTE, R. W. [illegible]

10 juin 79.

Dentistes.

Révolution! Révolution! DANS LES PRIX DES Dentistes de premier ordre.

Les plus grands avantages qui aient jamais été offerts au public. C'est le moment de vous faire examiner les dents. Toutes les opérations de cette science exécutées avec le plus grand art. Venez voir par vous-même—"Voir, c'est croire." —J'expose la médaille que m'ont valu mes opérations. Je fais voir mon diplôme dans mon salon. Extraction de dents sans souffrance.

Les prix les plus réduits de la ville.

City Dental Rooms, 150 rue du Canal.

G. P. MALONEY, D. D. S.

Ancien élève des collèges de la Pennsylvanie et de la Nlle-Orléans. 11 jan

Dr. F. SAHUQUÉ & SON, DENTISTES, 80..........Bourbon..........80

Réduction de prix pour toutes les opérations. Extraction de dents à 50 cts pièce, aurification et plombage, de $1 à $5 par dent, suivant la carie.

4 mars—1m. D. Mar. V

JOSEPH C. SIERRA, DENTISTE, 191 --- DAUPHINE --- 191 Entre Ste-Anne et Dumaine.

DENTISTE. Dr E. P. DOREMUS, Dentiste, Successeur du Dr DICKEY, 110 Rue du Canal.

Donne tous ses soins à la conservation des dents naturelles. 11 nov..6m

C. E. KELLS & M. VIET, CHIRURGIENS-DENTISTES No 22 rue Dauphine, immédiatement après [illegible] l'angle de la rue du Canal. Opérations de tout genre dans le ressort de leur art. Pose de palais artificiels.

JOSEPH BAUER, DENTISTE, 180 --- Esplanade --- 180 Près Rempart.

Dr. E. BURGUNDER, Dentiste, 255..........Chartres..........255

Réduction de prix pour toutes les opérations. Extraction de dents à 50 cts pièce, aurification et plombage, de $1 à $5 par dent, suivant la carie. Célèbre dentifrice à 25 la boîte. Pose de dents artificielles. 23 déc—1an dim mar jeu.

SIROP PECTORAL AUX BOURGEONS DE SAPIN de R. SCHMIDT, Pharmacien. Encoignure Remparts et Bayou.

Les Bourgeons de Sapin doivent leurs propriétés béchique et pectorale à une substance résineuse-balsamique, dont ils sont imprégnés. Dans le nord de l'Europe c'est un médicament très usité, et qui a toujours donné des résultats remarquablement satisfaisants, dans le traitement des maladies des voies respiratoires.

Le Sirop Pectoral aux Bourgeons de Sapin est un remède agréable et efficace contre les rhumes, catarrhes, asthme, coqueluche, enrouement et toutes les affections—aiguës ou chroniques—de la gorge et des poumons.

Prix de la bouteille.......... 75 cts

A vendre dans les principales pharmacies.

I. L. LYONS, agent pour le gros.

1er fév—3 m.

Dr. J. B. PEREZ, Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux de ORGANES GÉNITO-URINAIRES [illegible] des NERFS [illegible] Maladies chroniques [illegible] de Bright, la gravelle [illegible] Consultations [illegible] prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Bas Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept—1 an

Mme HONORÉ, sage-femme, et médecin pour dames. 140 St Louis et 101 Bourgogne. Se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux membres. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 20 nov—1 an

MAISON B. BOUYER, Coin Chartres et Conti. Nlle-Orléans.

Couverts, [illegible] 1ère qualité de 83$, vendus à raison de $30 la douzaine de couverts. Garantie pour 15 ans. Même réduction sur toutes mes marchandises.

M. C. Bouyer appelle l'attention du public sur l'immense variété de son stock de marchandises consistant en bijouterie de tous genres, montres de choix, pendules françaises et américaines, lunettes de toutes sortes, articles d'église, etc. Egalement un grand choix d'orfèvrerie de table. Spécialité pour les couverts [illegible] M. BOUYER se recommande spécialement pour le regravure des couverts et de l'orfèvrerie. Réparations de montres, bijoux, pendules, lunettes, pince-nez, etc. Garantie est donnée pour tous les objets qui sortent de sa maison. Achat de vieil or et de vieil argent. Pose et change les verres de lunettes à prix réduits. 16 déc. [illegible] 3mDMaJ

THOMAS J. MARKEY, Successeur de PETER MARKEY, **Marchand de Bois de Charpente.** Chantiers au coin des rues Delord et Franklin, et des rues Euphrosine et Franklin.

A maintenant en main un grand stock choisi de bois de pin et de cyprès brut et travaillé, bois pour wharfs, Bardeaux, Lattes, Portes, Chassis, Jalousies, aux plus bas prix du marché. Demandez les listes de prix et les circulaires.

Succursale, No 61 rue St Charles coin Union. S'adresser par la poste. Boite 2359. 22 fév—1 m. dim mar jeu.

URSIN DELLANDE, FABRIQUE DE CIGARES, 484....RUE ST-CLAUDE....484 Entre St-Antoine et Bagatelle.

Cigares domestiques mêlés et Havane. Stock: environ 200,000 cigares. Prix très réduits. Cigares de clients à $16 le millier et au dessus. 28 janv—3m—DiMarJ

FRANÇOIS DUFRÊCHE, Successeur de JAMES GIBNEY, Entrepreneur de pompes funèbres, 57 Rue des Champs-Elysées, Entre Marais et Casacalvo, Nouvelle Orléans. TOUJOURS PRÊTS. Cercueils Métalliques brévetés, En acajou et en noyer. Aussi Cercueils simples. VOITURES A LOUER. 21 janv—1an—D M J

E. G. Sander, Entrepreneur de Pompes Funèbres, BUREAUX ET ÉCURIES: 94....Rue des Français....94 Entre Chartres et Decatur, 3e District. 28 fév—1 an. mar jeu dim.

Vidanges, Vidanges.

CHS. GAULON, représentant le Louisiana Excavating Co. 120 Passage de la Bourse entre St-Louis et Conti, voulant régulariser les prix des vidanges offre de vider les fosses comme suit:

Pour les fosses simples......$3 00
Pour les fosses doubles......4 00

L'ouvrage est parfaitement garanti et exécuté convenablement.

29 fév. 3 m. mar jeu dim.

A VENDRE, POUR CAUSE DE MALADIE.

UNE TEINTURERIE faisant de bonnes affaires, établie depuis vingt-cinq ans. S'adresser au No 192 1/2, rue du Camp. 29fév—1m—DMarJ.